



Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana - Traditions for Tomorrow





Diego et Christiane Gradis

Diego et Christiane Gradis
Fondateurs de Traditions pour Demain

A peine installés dans la salle de réunion qui, en septembre 2006, a accueilli près de Cusco notre rencontre de réflexion avec nos partenaires des Andes (voir info. sur nos 20 ans en dernière page), nos amis indiens se sont institués, non sans humour, « Conseil des Anciens de Traditions pour Demain ». La proposition a été bien accueillie.

Curieusement, une de leurs principales recommandations était que Traditions pour Demain consacre plus d'efforts encore pour transmettre leurs attentes et leurs espoirs dans les diverses enceintes de l'échiquier international où nous sommes chaque année plus présents.

Cette connaissance accumulée, cette expérience acquise, ces réseaux construits depuis plus de 20 ans en Amérique latine, nous nous devons en effet de les porter aussi loin et aussi haut que possible dans ces sphères auxquelles nos partenaires sur le terrain savent qu'ils n'accéderont probablement jamais, et en sens inverse leur fournir un retour d'information.

Lieux et domaines de présence :

- d'abord - et encore principalement - à l'UNESCO, sur les questions de la présence autochtone, de la défense de la diversité des expressions culturelles, de la sauvegarde du pa-

trimoine vivant et de la prise en compte du rôle de la société civile,

- plus récemment à l'ONU, sur la dimension culturelle dans le développement et pour les droits de l'homme des peuples autochtones,
- à l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle), pour les savoirs traditionnels et les expressions culturelles traditionnelles,
- et encore, vers le secteur privé en ouvrant le dialogue avec des entreprises, auprès des agences de développement (comme à la Commission européenne, par exemple) ou dans les débats de la société civile, entre autre sur les liens entre croyances et « développement ».

Certes, ces efforts ne transparaissent pas dans ce bulletin, axé essentiellement sur les actions de Traditions pour Demain sur le terrain. Mais ils occupent une part importante de nos activités, et si Traditions pour Demain ne contribuait pas aussi à infiltrer et à irradier par son expérience de terrain des débats permettant une prise en considération des besoins actuels des peuples autochtones, elle faillirait à sa mission.

Nous remercions celles et ceux qui nous apportent leur contribution pour la mener, même si cette mission s'avère souvent ardue et ingrate.

Traditions pour Demain

Un réseau international d'associations à but non lucratif, sans affiliation confessionnelle ni partisane, créé en 1986 pour accompagner les efforts des peuples autochtones, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Traditions pour Demain est présent dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique latine et agit comme partenaire de communautés amérindiennes. Sur place, les groupes lui soumettent des initiatives d'affirmation culturelle ou éducatives choisies et intégralement conduites par eux. Depuis sa création, plusieurs centaines d'initiatives ont ainsi été rendues possibles.

Pour les financer, l'association présente ces initiatives

à des donateurs : ses membres, des bailleurs de fonds publics ou privés.

Traditions pour Demain aide à renforcer la confiance, l'estime de soi et la dignité ainsi que la vie en harmonie avec son environnement. Elle contribue par là à la restructuration des communautés ; un processus qui, très probablement, leur permettra de mieux relever les multiples défis auxquels elles sont confrontées.

Par ailleurs, Traditions pour Demain agit aussi pour sensibiliser les institutions publiques et non gouvernementales, au plan national et international, sur les questions touchant aux autochtones, à la diversité culturelle et au patrimoine culturel vivant.

Traditions pour Demain partenaire de ces peuples amérindiens depuis 1986

Costa Rica

Borruca
Bribri
Cabecar
Ngobe-Bügle

El Salvador

Kakawira
Lenca
Nahuat

Bolivie

Afro-bolivien
Aymara
Chipaya
Guarani
Quechua

Colombie

Embera-Chami
Afro-colombien
Wayuu

Guatemala

Aguacateco
Axi
Chalchiteco
Ixil
Jacalteco
Kakchiquel
K'anjobal
Mam
Q'eqchi
Quiché

Équateur

Afro-équatorien
Cañari
Kichua
Saraguro
Shuar

Pérou

Aymara
Paysans andins
Quechua

Nicaragua

Chorotega
Créole
Garifuna
Miskito
Mayangna
Nahuatl
Rama

Mexique

Akateco
Chamula
Chinanteco
Chol
Choloteco
Chontal
Huichol
Mam
Mazahua
Mixe
Mixteco
Nahñu
Nahuatl
Nahuatl
Purepecha
Tojolabal
Triqui
Tzotzil
Yucateco
Zapoteco

Chili

Aymara
Huilliche
Mapuche

Honduras

Garifuna
Chortil

Pérou

Aymara
Paysans andins
Quechua

Panama

Kuna
Ngobe-Bügle

Parmi nos plus récents projets...

Panama

Les Ngöbes veulent reprendre la tradition initiatique du « Gruó »

Grâce à un modeste soutien pour l'achat des indispensables ustensiles pour la cérémonie d'entrée des jeunes filles dans la puberté (« Inna »), Traditions pour Demain avait en 2005 permis aux Indiens Kunas de l'île de Sasardi Mulatupu de conforter cette tradition essentielle pour leur cohésion culturelle.

Cette fois-ci, ce sont les Ngöbes de la cordillère centrale qui culmine à l'Ouest du Panama à plus de 3500 mètres, qui nous ont approchés par le biais de leur Congrès de la culture. Il faut rappeler que le « Mamachi », un mouvement socio-mystique, avait infiltré très profondément le peuple ngöbe dès les années 60, provoquant la disparition de certaines pratiques rituelles qui contribuaient notamment à transmettre des valeurs traditionnelles particulièrement riches et essentielles à l'unité des villages.

La loi qui en 1996 crée la Réserve ngöbe, reconnaît l'importance des coutumes de ce peuple et l'encourage à les conserver et à les diffuser. Face aux intimidations et aux critiques des années 60, la tradition du « Gruó » ne s'était maintenue que dans une très petite partie de la réserve, en fait dans sa partie la plus élevée et la plus éloignée, aux sources du Rio Tabasará. Le Congrès de la culture demande à Traditions pour Demain de leur donner d'urgence les moyens de promouvoir des rencontres loin des regards indiscrets avec les derniers détenteurs de la tradition afin qu'ils puissent en initier d'autres qui, à leur tour, pourront transmettre ces savoirs ancestraux. Il faut noter que le « Gruó » ne s'adresse cette fois-ci qu'aux hommes, et n'est transmis que par des personnes ayant elles-mêmes été initiées à ce rituel.

Mexique

Une collaboration exemplaire avec les jeunes Nahuats de Morelos

En 2002 la *Coordinadora de grupos culturales indígenas y populares de Morelos* (CGCIP), alors un regroupement informel de jeunes acteurs culturels indiens (danseurs, peintres, poètes, sculpteurs, musiciens, etc.), découvre Traditions pour Demain sur internet. Depuis 10 ans, ils agissaient pour que la fibre indienne nahuat vibre à nouveau dans le cœur de milliers de personnes de la campagne de cet Etat proche de la capitale Mexico, et à qui le système officiel niait leur appartenance à un peuple amérindien.

Notre première collaboration pendant deux ans (avec le soutien de la Chaîne du Bonheur) leur a permis d'organiser dans une vingtaine de villages des activités culturelles à l'attention des enfants et de sélectionner les meilleurs afin de les préparer à devenir des « agitateurs culturels » aux quatre coins de l'Etat.

Devant le succès de cette opération qui très rapidement n'a plus eu besoin de notre soutien car les jeunes Nahuats avaient réussi à trouver par eux-mêmes des financements locaux pour ce programme, nous dé-

cidons en 2004 de poursuivre notre collaboration, cette fois avec le soutien de la Fondation Horizon. D'une part - certes un peu en leur forçant la main, parce qu'ils craignaient de se constituer en association - nous leur avons donné les moyens leur permettant d'effectuer les démarches administratives pour exister officiellement, et pouvoir ainsi accéder à des subventions d'organismes publics. D'autre part, nous leur avons confié le suivi de petits projets de danses dans les trois villages de Santa Catarina, Tetelpa et Temimilcingo.


Notre communication serrée avec eux et la collaboration continue de notre représentante à Mexico, Marie-Claude Brunel, qui les rencontre régulièrement, ont permis que cette relation se renforce, s'approfondisse à tel point qu'au terme de longues discussions nous convenions en 2007 de l'établissement d'une relation sur la durée en leur confiant la gestion d'un fonds pour le financement d'une quinzaine de micro-projets culturels. La CGCIP est chargée de la sélection de ces initiatives à partir de propositions émanant de groupes dans les villages de Morelos, de la formation des responsables et du suivi des projets.

Nous voyons dans cette expérience hautement satisfaisante et enrichissante, tant pour eux que pour nous, un nouveau créneau pour le travail de Traditions pour Demain. Il s'agit bien, lorsque l'occasion se prête, de mettre l'expression culturelle au service de la prise de responsabilité ; *l'empowerment*.



Un des « Vaqueros » de Tetelpa

Affiliations diverses de Traditions pour demain

- Statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU
- Relations formelles de consultation avec l'UNESCO
- Membre du Comité de liaison ONG-UNESCO
- Accréditée auprès de l'OMPI
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Membre de la Coalition suisse pour la diversité culturelle
- Membre de la Coalition SwissproILO169
- Agréée par la Chaîne du Bonheur (Genève)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEW (Zürich) 
- Membre du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)

Costa Rica

Le courant passe avec les enfants bruncas de Rey Curré

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, le village était menacé d'être englouti par un lac de rétention pour un barrage électrique. Depuis, suite à la mobilisation contre ce projet, la menace est tombée. Les autorités du gouvernement en ont néanmoins gardé un goût amer. Les Bruncas ne sont

pas en odeur de sainteté et ne reçoivent pas beaucoup d'attention. Le village est situé de part et d'autre de la route panaméricaine où dévalent à tombeau ouvert des poids lourds qui filent vers la proche frontière du Panama. Vivant à cheval sur ce danger permanent, les enfants de l'école étudient d'un côté de la route et ont la cantine de l'autre. Cela donne des frissons !

Rey Curré est un des deux derniers villages dans lesquels se célèbre la danse des « diablitos » qui rappelle la lutte des Indiens contre le conquérant. Forts de leur mobilisation contre la centrale hydraulique, les habitants ont voulu redorer le blason de cette tradition en donnant à l'école du village, qui accueille environ 300 enfants, les costumes et masques pour pouvoir présenter leur tradition dans les meilleures conditions.

En outre, les parents et les maîtres ont monté un programme de sensibilisation culturelle incluant des activités linguistiques (leur langue est menacée), de théâtre, de musique, et insufflant les valeurs du peuple brunca à ces enfants soumis comme tant d'autres à des influences extérieures, parfois néfastes et destructurantes.

Le soutien matériel que nous avons pu leur apporter pour réaliser ces multiples activités, grâce à la Fondation Air France, porte déjà ses fruits : les enfants non bruncas de l'école demandent à s'intégrer à ces activités très indiennes qu'ils avaient jusqu'à présent plutôt eu tendance à dénigrer.



Compte de recettes et dépenses 2006

(total en francs suisses, en euros et en dollars, des recettes et dépenses réunies des différentes branches nationales de Traditions pour Demain ; comptes audités séparés disponibles sur demande)

Recettes	CHF	Euros	US\$
Cotisations	6'625	4'193	5'303
Dons	98'592	62'400	78'879
Contributions pour projets	276'935	175'275	221'577
Indemnités sur projets	8'745	5'535	6'999
Revenus financiers	4'008	2'537	3'211
394'905	249'940	315'969	
Dépenses*			
a) liées aux projets	326'069	206'374	260'894
Financement de projets	274'272	173'590	219'456
Frais de mission	6'752	4'275	5'402
Suivi opérationnel des projets	45'045	28'509	36'036
b) diffusion, information, collectes	18'161	11'494	14'537
Publications/reproduction	5'532	3'501	4'426
Envois/télécom	6'511	4'121	5'215
Collectes, représentation	6'118	3'872	4'896
c) administration et réseaux	55'484	35'117	44'390
Equipement/entretien	1'087	688	870
Envois/télécom	3'254	2'060	2'606
Fournitures de bureau	575	364	460
Frais financiers, charges	1'768	1'119	1'414
Secrétariat/administration	48'800	30'886	39'040
399'714	252'985	319'821	

* Remarque : à fin 2006, le nombre total de projets de Traditions pour Demain en cours de réalisation était de 37 dans 9 pays. Ceci explique le pourcentage des frais d'accompagnement et d'administration par rapport aux dépenses totales. En effet, une des particularités de Traditions pour Demain est que la grande majorité des projets qu'elle finance ont des budgets très modestes ; or, nous tenons néanmoins à ce que le suivi de chacun d'entre eux soit le meilleur possible, ce qui, inévitablement, entraîne des coûts fixes incompressibles. Il est aussi important de souligner que les contributions des membres de l'association ne sont affectées au financement que de seulement 8% des dépenses de fonctionnement.

Remerciements

Traditions pour Demain est un réseau constitué de différents partenaires et notamment de centaines de membres répartis dans une dizaine de pays. Sans la générosité de ces derniers, nous ne disposerions pas des moyens nécessaires pour mener nos actions. Qu'ils en soient encore une fois chaleureusement remerciés. Notre reconnaissance va aussi vers nos partenaires institutionnels dont nous apprécions la confiance, la générosité et les conseils qu'ils nous apportent :

Fondations et partenaires privés

Les fondations Horizon, Haella, Jura, Syngenta, Air France, Denis Guichard, Hirzel et la Chaîne du Bonheur, PricewaterhouseCoopers (Paris et Genève), UBS, l'Institut Le Rosey, Pixel Création (Rolle), Schenk SA (Rolle), le Musée international de la Croix-Rouge (Genève), l'Institut polonais de Paris ainsi qu'un cher ami de Londres et deux de Paris.

Collectivités publiques

La Commission suisse pour l'UNESCO, les Fédérations genevoise et vaudoise de coopération, la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), l'Etat et la Ville de Genève, les communes genevoises (notamment Plan-les-Ouates) et vaudoises.

Impressum :

Texte et photos : Traditions pour Demain
 Graphisme : www.kosdesign.ch
 Impression : RB-print Rolle
 Tirage : 3500 ex.
 Couverture : Nahuatls, Los Horconitos (Nicaragua)

Parmi nos plus récents projets...

Pérou

Des jetables pour recycler les coutumes des derniers Incas

Il n'est pas exagéré de les appeler les « derniers Incas », les quelques 8'000 Quechuas des vallées de Patacancha et de Péñas qui débouchent sur le petit bourg de Ollantaytambo, site de l'ultime bataille de Francisco Pizarro contre Manco Inca en 1536. Les Incas s'enfuirent alors dans les montagnes où jusqu'à aujourd'hui ils disent avoir trouvé refuge depuis la chute de l'empire. En grande majorité analphabètes, ces populations andines cherchent par leur propre moyen à sauvegarder cet héritage unique de savoirs, de coutumes et de valeurs qu'ils savent de plus en plus menacés et dans lequel ils puisent leur harmonie et leur fierté.

En collaboration avec le Centro Sami de Cusco, avec le soutien de la société Fuji et, par l'intermédiaire de Traditions pour Demain, celui de la Commission suisse pour l'UNESCO, 440 familles de six villages reculés de ses hautes vallées andines se sont initiées à la photographie et ont créé leurs propres archives photographiques. Un exemplaire de ce riche patrimoine est exposé en permanence dans les salles communautaires des villages. Entre eux, les villages organisent régulièrement des visites et des échanges, surtout pour les enfants des écoles qui viennent y découvrir les coutumes des voisins, parmi d'autres, culinaires, rituelles, de tissage, d'élevage et de fêtes.

L'impact est impressionnant. Ce travail a permis un dialogue et donc une prise de conscience de la valeur de ces traditions. Fixées sur ces milliers de photos, elles ont trouvé leurs lettres de noblesse, et ce sans que l'analphabétisme n'ait freiné la transmission des savoirs.



Bolivie

Les Huancaranis auront leur « musée »

Pour ainsi dire chaque fois qu'ils bêchent ou qu'ils labourent les Aymaras de Huancarani dans le Département de La Paz, tombent sur des vestiges de leur illustre civilisation passée : céramiques, armes, bijoux, reliques. La relative proximité de La Paz et la migration créent des tentations de vendre ces pièces, certaines de grandes valeurs archéologiques, à des collectionneurs ou tout simplement à des touristes peu scrupuleux et irrespectueux du sens de ces objets et des lois qui interdisent ce trafic.

Le problème de fond était que les quelque 200 habitants de Huancarani, au fil des ans, avaient fini par ne plus reconnaître d'autre valeur à ces pièces que celle de la misérable compensation pécuniaire qu'ils en tiraient en les vendant. Les villageois s'en



sont ouverts à Traditions pour Demain et ont obtenu, avec le soutien de la Fondation Horizon, une aide pour la construction et l'équipement de leur « musée » : trois bâtiments dont deux traditionnels de forme circulaire recouverts de toits de chaume.

Il s'agit non seulement d'un lieu sûr où déposer les pièces, ainsi que d'anciens textiles

et instruments de musique. Ce qu'ils veulent, c'est aussi faire vivre pour eux, pour la jeune génération et pour les villages de la région une sorte de centre d'échanges culturels qui contribuera à relever l'estime des populations pour leur passé et

le respect des divers témoignages de cette époque, tant matériel qu'immatériel.

Sont entre autres prévus des partages entre les anciens et les plus jeunes, la recherche d'authenticité dans la manière de conduire leurs fêtes, la mise en valeur du système traditionnel d'autorités et de l'usage de la musique dans la vie sociale et productive.

Le Prix Rolex 2006 pour un agriculteur des Andes péruviennes

Nous avons de la peine à le croire quand Zenon Gomel Apaza nous annonce que sa tentative de décrocher le « Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise » avait abouti. Il venait en effet d'être choisi par la prestigieuse firme comme un des cinq lauréats associés parmi pas moins de 1'700 candidats au Prix. (www.rolexawards.com)

Nous connaissons et travaillons avec Zenon depuis environ 5 ans. Il est de ces gens humbles et honnêtes qui savent reconnaître à un moment de leur vie qu'ils se sont engagés sur une mauvaise voie et font machine arrière. D'origine très modeste, il quitte sa terre andine pour aller étudier. Un diplôme d'ingénieur en génie rural en poche, il retournera vers les

siens et se rendra compte de son erreur : « Ce fut un tournant décisif. Ma formation professionnelle ne cadrait pas avec la réalité de l'Altiplano, explique-t-il. Alors, je décidais de tout désapprendre et de laisser le quotidien andin me montrer la voie. » Zenon en a fait le constat : le plus souvent, dans les Andes, la technologie et les méthodes agricoles modernes réduisent la biodiversité, appauvrissent le sol

et sapent la vie communautaire.

Au sein de l'organisation qu'il a créée (ASAP), il promeut les savoir-faire locaux pour assurer la sécurité alimentaire et faire en

sorte que le patrimoine tant naturel que culturel des communautés puisse encore servir les générations futures. Le Prix Rolex est une formidable reconnaissance de cette démarche à laquelle Traditions pour Demain s'associe, tant avec Zenon qu'avec d'autres au Pérou et ailleurs.



© Rolex Awards / Xavier Lecoultr

Qu'avons-nous fait de nos 20 ans ?

1986 - 2006 : oui, nous nous devons de célébrer et nous l'avons fait avec celles et ceux qui comptent le plus pour nous : bénévoles, membres, donateurs, par-



tenaires institutionnels et financiers, et en tout premier lieu, nos principaux interlocuteurs en Amérique latine avec lesquels nous avons collaboré.

Deux rencontres avec nos partenaires

Grâce au soutien de la Coopération suisse au développement (DDC), nous les avons réunis pendant une semaine chaque fois, près de Cusco d'abord pour ceux d'Amérique du Sud, puis à Cacaopera au Salvador pour ceux d'Amérique centrale ; en tout une cinquantaine de personnes, y compris les représentants locaux de Traditions pour Demain.

Ce fut une magnifique expérience de réflexion en commun qui a conduit l'organisation à réviser un certain nombre de ses critères de travail. Les excursions, les échanges culturels, les partages lors de moments de communion ont permis que se tissent entre les participants des liens forts.



Du charango au château de Rolle

En Europe, autour de la date anniversaire, trois amis boliviens solistes de musique andine ont regroupé leurs talents pour offrir aux membres et aux amis de Traditions pour Demain un magnifique récital dans le château de Rolle sur les rives du Léman, suivi d'un marché à l'ancienne et d'un pot amical dans la cour du château éclairée aux flambeaux pour l'occasion.

Paris et Genève ; soirées autour de films

Enfin, au Musée d'ethnographie de Genève et à la Maison de l'Amérique latine à Paris, nous avons avec Grimaldo Rengifo, notre partenaire du Projet andin de technologies paysannes à Lima (www.prattec.org.pe) et un cinéaste suisse, organisé des soirées publiques de dialogue sur la tradition dans les Andes péruviennes, illustrées par deux films dont un produit dans le cadre du projet du Fonds d'initiatives d'affirmation culturelle que nous soutenons depuis 2002

avec l'appui de la Fédération genevoise de coopération.



Contacts

www.tradi.info

Suisse

12, promenade John Berney
1180 Rolle
Tél.: 021 825 23 31
Fax: 021 825 23 62
tradi@fgc.ch
CCP 10-17148-0

France

(secrétariat) BP 134, 01216
Ferney-Voltaire cedex
Tél.: 01 47 05 16 24
Fax: 01 45 56 05 51
tradi@fgc.ch

USA

4400 Greenwich Parkway, NW
Washington DC 20007
Tél.: 202 625 15 14
Fax: 202 625 12 11
tradi@fgc.ch
(Exemption fiscale,
US-IRS 501c3)

Guatemala

(Bureau régional pour
l'Amérique centrale et le Mexique)
Residenciales Álamos, Casa 1
San Bartolo Milpas Altas, Zona 3
Sacatepequez
Tél.: 78 31 23 03
Fax: 78 31 23 09
traduate@intelnett.com

Sans vous, combien de temps encore ?

Nous le savons, soutenir une cause pas toujours médiatique est de moins en moins dans l'air de notre temps. Pourtant, sans nos membres et nos donateurs nous n'aurions jamais réalisé ce que nous avons fait.

Alors, si vous comprenez et appréciez l'importance de l'action de Traditions pour Demain, pourquoi ne pas nous rejoindre ? Une geste, ce n'est pas un engagement irréversible !

Les budgets de nos projets sont modestes. Avec votre contribution, quelle qu'elle soit, là-bas dans les villages, elle saura faire la différence. En outre, votre geste, nous encourage. Il reconnaît une légitimité à notre action. D'avance un grand merci !



- Devenez membre: cotisation € 20, CHF 25.-, US\$ 20
- Un don* pour le fonds des projets ou le parrainage d'un projet de votre choix
- Du bénévolat (contactez-nous)
- Une aide en nature: équipements, fournitures, vos compétences (contactez-nous)

* Dons déductibles fiscalement dans les limites fixées par la loi